

TOP
entes

POINT
DE VUE

MARIAGE ROYAL AU WURTEMBERG
Les amoureux d'Altshausen

HOMMAGE À ÉLISABETH II, RUGBY, INVICTUS...

WILLIAM ET HARRY

LES HOSTILITÉS REPRENNENT



**PIQUE-NIQUE
PRINCIER À MONACO**
En famille autour
d'Albert et Charlène

MÉMOIRES ET CONFIDENCES
Alain Juppé nous reçoit
dans sa maison de famille
à Hossegor

N° 3917 - SEMAINE DU 13 AU 19 SEPTEMBRE 2023 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,30 € BELUX 3,50 € - CH 5,30 CHF - D 4,90 €
ESP/GR/PT/PORT/CONT 4,30 € - DOM 3,80 € - N CAL 5,420 XPF - POL 5,450 XPF - POL 5,940 XPF - MAR 48 MAD - TUN 720 TND - CAN 9,90 \$ CAD

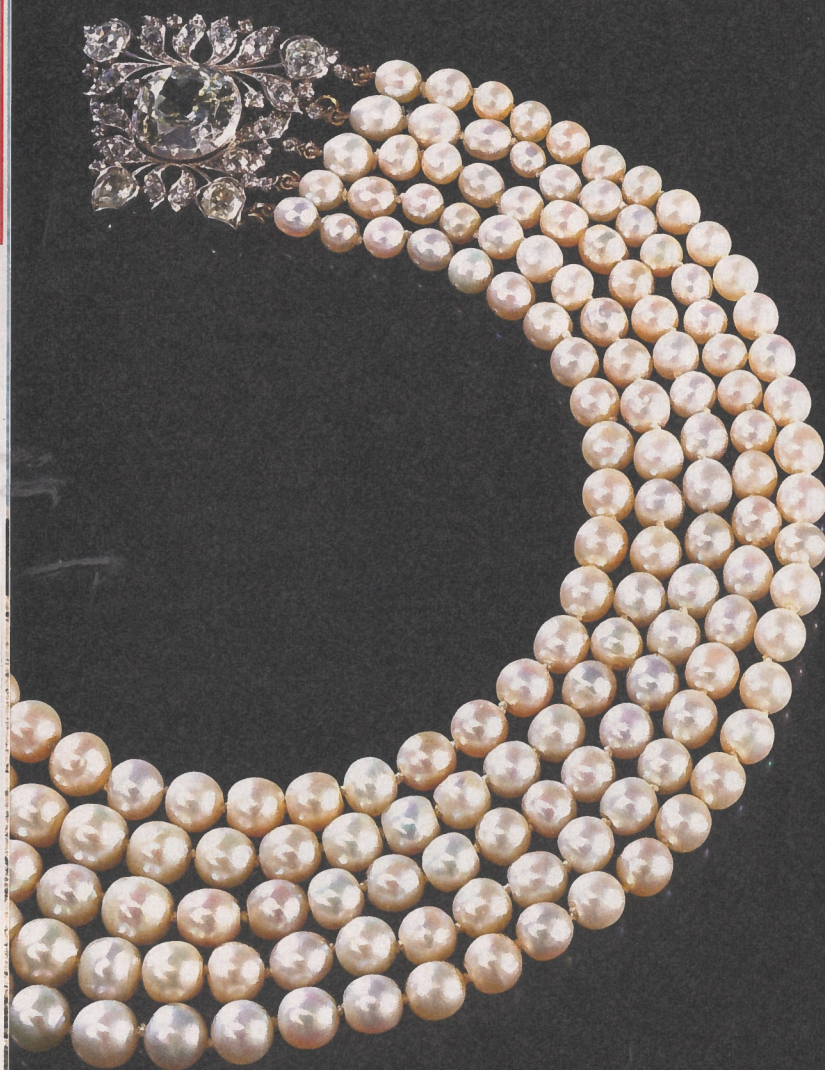
L 14093 - 3917 - F 3,30 €



EXCLUSIF Ventes chez Sotheby's à Genève, les 6 et 7 novembre
Une collection impériale et royale (1^{re} partie)

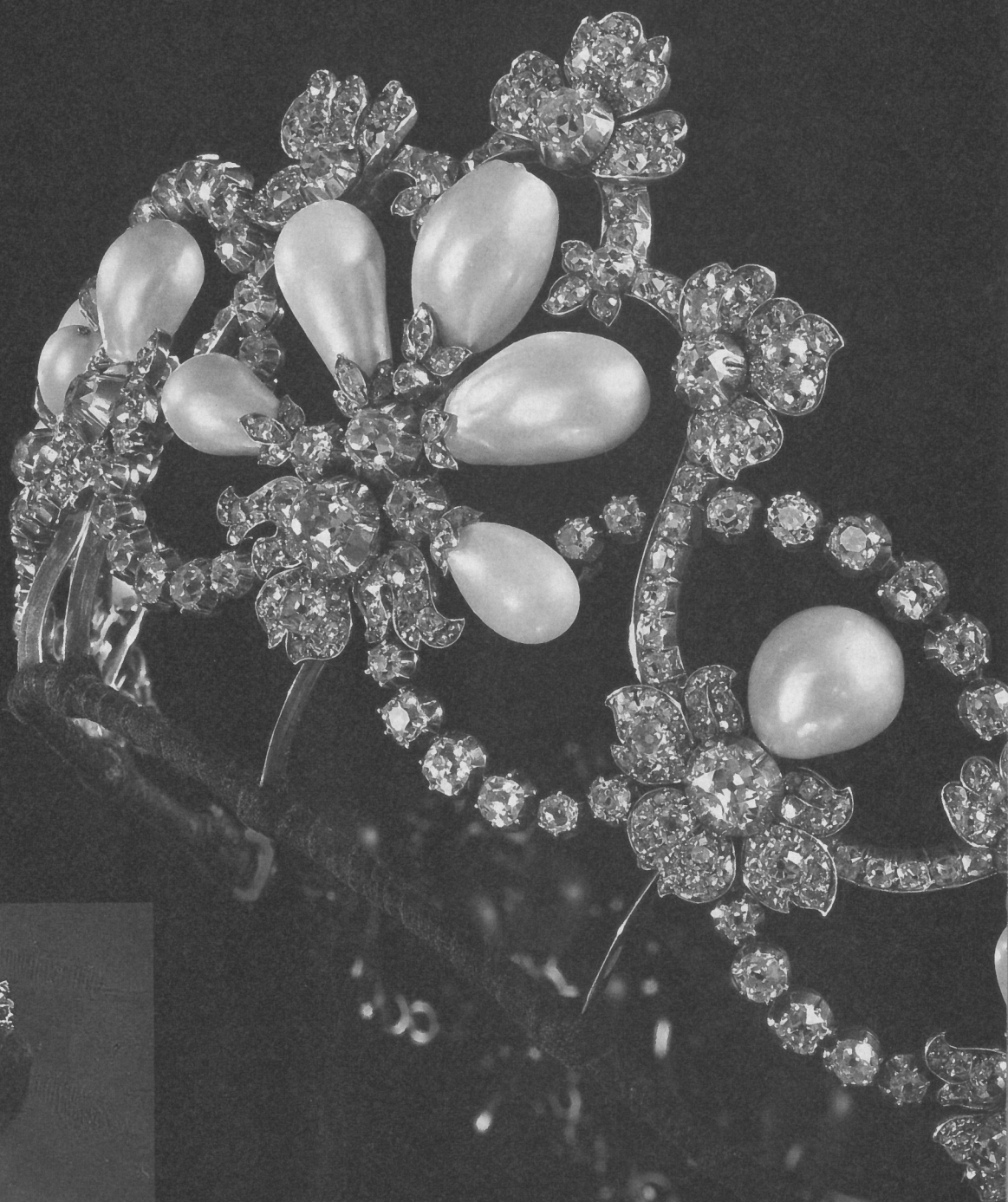
Des perles et une révo

Près de 250 bijoux dormaient depuis des décennies dans le coffre d'une banque. Constituée en grande majorité à Vienne, à l'apogée de l'empire austro-hongrois, cette collection raconte la Vienne impériale et une partie de l'histoire de l'Europe du XX^e siècle. Certains de ces bijoux ont quitté la Bulgarie au nez et à la barbe des révolutionnaires communistes en 1946. PAR VINCENT MEYLAN



L'histoire débute derrière les portes blindées du coffre-fort d'une banque. Il y a à peu près un an. Plusieurs sacs de voyage au cuir fatigué patientent ici depuis des décennies. Certains ont été déposés en 1946. D'autres, vingt ans plus tard, après la mort d'une tante qui n'avait pas d'enfants. Depuis plus d'un demi-siècle, personne ne les a ouverts. La tradition veut qu'ils contiennent des bijoux, mais quoi exactement ? Nul ne le sait ! Première surprise, nombre de ces bijoux sont conservés dans leurs écrins d'origine et sont souvent accompagnés de petites notes racontant leur provenance. Le plus émouvant est un bracelet de 25 perles fines, offert en commémoration de 25 années de mariage par l'archiduc Charles Salvatore d'Autriche à son épouse, la princesse Maria Immacolata de Bourbon-Siciles. Le fermoir, un rubis qui symbolise l'archiduc, est entouré de neuf diamants qui sont les neuf enfants du couple. Le tout est signé Köchert, le grand joaillier de la monarchie austro-hongroise. Autour de ce bracelet, les perles s'accumulent : un collier à cinq rangs, un diadème orné d'énormes perles poires, un collier de chien qui peut se porter en deux bracelets, une broche composée d'une énorme perle ronde entourée de diamants. La plupart de ces perles proviennent de Maria Immacolata de Bourbon-Siciles. Cette princesse de Naples, qui avait épousé un archiduc d'Autriche Toscane, aimait tellement les perles que l'impératrice Elisabeth, la légendaire « Sissi », l'avait surnommée la « pêcheuse de perles ». Ces bijoux ont été transmis à l'une de ses filles, nommée elle aussi Maria Immacolata. Elle —>

ution



La duchesse Robert de Wurtemberg, née archiduchesse Maria Immacolata d'Autriche Toscane, portant son diadème de perles et de diamants signé Köchert. Page de gauche : le collier de perles à cinq rangs de la princesse Maria Immacolata de Bourbon-Sicules, épouse de l'archiduc Carl Salvatore d'Autriche Toscane.



avait épousé le duc Robert de Wurtemberg. Elle est la fameuse tante dont les bijoux ont été déposés ici après sa mort, en 1968.

Le contenu d'un second sac de voyage est encore plus fascinant. Cette fois, il faut déchirer des emballages de molleton cousus à point très serré pour découvrir les bijoux. Nous ne sommes plus à Vienne, au début du ^{xx}e siècle, mais en pleine révolution à Sofia, en septembre 1944. L'Armée rouge est entrée en territoire bulgare. Depuis un an, suite à la mort du roi Boris III, un enfant de 7 ans, Siméon II, règne sur le pays. Trois régents assurent le pouvoir, dont le prince Kyril, frère du défunt roi. L'une de ses sœurs, la princesse Nadège, a épousé le duc Albrecht Eugène de Wurtemberg et vit en Allemagne. L'autre, la princesse Eudoxie, demeurée célibataire, réside dans sa maison du quartier d'Izgrej, à Sofia.

Le jour de l'entrée des Soviétiques en Bulgarie, un coup d'État conduit à la nomination d'un nouveau Premier ministre proche des communistes. La princesse Eudoxie comprend que la monarchie vit ses dernières heures. Elle va tenter de sauver ses bijoux. En cas d'exil, ils représentent son unique fortune. Une nuit, dans le plus grand secret, elle dissimule chaque pièce entre deux morceaux de molleton cousus très serré qui sont déposés dans une caisse de fer qu'elle enterre dans le jardin de sa maison. Le 11 septembre 1944, la princesse Eudoxie est arrêtée en même temps que son frère, le régent Kyril. Elle est emprisonnée pendant des mois dans des conditions très dures. Le prince Kyril est fusillé avec les deux autres régents le 1^{er} février 1945. Entre-temps, la princesse a été libérée. Elle a réintégré sa maison, mais a été placée aux arrêts. Une garde vit à ses côtés en permanence. Au milieu de l'année 1946, les nouveaux dirigeants communistes bulgares souhaitent se débarrasser définitivement de la monarchie, mais afin de ne pas

créer de « martyrs », ils décident de laisser sortir du pays les derniers membres de la famille royale. Ultime brimade, la princesse Eudoxie est avertie qu'elle quittera le pays sans bagages. En revanche, sa belle-sœur, la reine Giovanna, veuve du roi Boris et citoyenne italienne, a obtenu le droit d'emporter ses objets personnels. La princesse Eudoxie profite d'une nuit de sommeil particulièrement pesante de sa gardienne pour aller déterrer sa caisse de bijoux. Elle la dépose dans une brouette de jardinier avant de la recouvrir de livres. Le lendemain, elle propose à ses gardes d'aller porter elle-même, sous

bonne escorte bien sûr, les livres au palais de Vrana. Le prétexte invoqué : la reine Giovanna, dont la bibliothèque a été détruite durant les bombardements, s'ennuie. L'autorisation est donnée. Les bijoux sont sauvés. Le 16 septembre 1946, vers 16 heures, la reine, ses deux enfants et la princesse Eudoxie quittent le palais royal

de Vrana. Dans ses bagages, la reine emporte la caisse de bijoux de sa belle-sœur. La princesse Eudoxie souhaite rejoindre sa sœur et son beau-frère qui vivent en Allemagne. À Port-Saïd, elle embarque à bord d'un cargo à destination d'Ostie. De là, elle rejoint Rome où elle se retrouve à la gare de Termini, presque sans argent. La chance lui sourit lorsqu'un vieux porteur de bagages qui l'a reconnue lui indique à quelle heure part l'unique train pour Milan. Elle réussit à monter à bord avec sa valise de bijoux et se retrouve quelques heures plus tard dans la capitale Lombarde tout aussi démunie. Un coup de téléphone à une société de



En haut, à gauche : le bracelet de perles, rubis et diamants offert par l'archiduc Carl Salvatore d'Autriche Toscane, à son épouse, Maria Immacolata, pour leurs 25 ans de mariage. Ci-dessus, les princesses Eudoxie et Nadège de Bulgarie, filles du tsar Ferdinand. Le pendentif de saphir a appartenu à leur belle-mère, la reine Éléonore.

**Tous ces bijoux
étaient enfermés
depuis plus d'un
demi-siècle au fond du
coffre d'une banque.**



Ce peigne en émeraude, rubis et diamants a été offert à la princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme à l'occasion de son mariage avec le prince Ferdinand de Bulgarie. À droite, ce collier en saphirs et diamants provient de l'héritage de la princesse Eudoxie de Bulgarie. En bas, ce collier en saphirs, diamants et rubis a été monté à la fin du XIX^e siècle pour la princesse Marie-Louise de Bourbon-Parme.



déménagement qu'elle avait employée autrefois lui permet de prendre place, très discrètement, à bord d'un convoi de camions qui rapportent en Suisse le mobilier d'un diplomate. Heureusement, le convoi n'est pas fouillé et la princesse Eudoxie parvient à passer en territoire helvétique. C'est de là qu'elle téléphone à son beau-frère, le duc Albrecht de Wurtemberg. Sa famille n'avait aucune nouvelle d'elle depuis des semaines. La première phrase du duc Albrecht en entendant la voix de sa belle-sœur fut : « Eudoxie, tu es vivante ! » En arrivant finalement en Allemagne, la princesse, qui n'est pas très mondaine, dépose ses bijoux dans le coffre d'une banque. La princesse Eudoxie de Bulgarie passera les dernières années de sa vie dans la famille de sa sœur. Elle meurt en 1985. La plus grande partie des bijoux qu'elle avait sauvés des communistes n'avait pas quitté la banque depuis 1946. Ils étaient toujours enveloppés dans le molleton lorsqu'on les a découverts. ●



UNE COLLECTION IMPÉRIALE ET ROYALE, ventes chez Sotheby's à Genève, en collaboration avec Philippe de Wurtemberg Art Advisory, les 6 et 7 novembre prochains.

La semaine prochaine, **la deuxième partie de notre reportage sur cette collection unique : « A la cour de Vienne ».**